

À la recherche du remède

ANSTO

Je m'appelle Ansto, j'ai 22 ans. Vous ne croirez jamais ce qu'il m'est arrivé ! Tout a commencé un soir d'hiver, lorsque l'épidémie du COVID 107 est apparue a Madagascar, La maladie c'est rependu dans mon village, Anjozorobe. Jusqu'au jour ou la bactérie a touché ma fille Fitayana, Le drame a commencé des l'apparition des premiers symptômes, elle a vomie du sang toute la nuit, à eu des boutons sur tout le corps, ainsi que de la fièvre.

Je dois me rendre a Antananarivo, la grande ville la plus proche de chez moi, dans l'espoir de trouver un remède contre le COVID 107 . Il faut que je m'y rende en vélo parce que je n'ai pas les moyens pour m'acheter une voiture ou un scooter, en plus l'essence coûte beaucoup trop cher. Anjozorobe est a environ 92km de Antananarivo.

J'ai compris que rester à Anjozorobe c'était la condamner.

Elle avait des boutons qui apparaissaient sur sa peau, des taches rouges, comme du sang. Elle vomissait sans arrêt, le COVID 107. Je n'ai jamais vu ça. Elle pleurait dans mes bras, et je savais qu'elle souffrait, mais je ne pouvais rien faire.

DIALOGUE MAMIE & ANTISO & FITAYANA

Ansto : « Qu'est-ce.. qu'il t'arrive ma chérie !? » (tond inquiet)

Fitayana : « Je.. ne sais pas.. pa...pa.. »(voix faible)

Antso : « Attends, nous allons voir mamie ! » (tond inquiet)

Je me suis précipité chez ma mère, mais elle n'a pas su quoi faire non plus.

Antso : « MAMAN ! MAMAN !!! Regarde Fitayana je...je ne sais pas quoi faire.. » (voix inquiète)

Mamie : « Que ce passe t-il ? »

Antso : « C'est Fitayana elle.. elle..elle est rempli de boutons. Elle faits que de vomir » (voix triste et tremblante)

Mamie : « Tu dois aller à Antananarivo Ansto... et vite ! Ne t'inquiète pas je prend soins d'elle! »(voix sur)

Je sais qu'elle a raison. J'ai peur pour Fitayana mais je sais que sa mamie prendra soins d'elle. Je dois vite m'y rendre. Je sais que là-bas, il y aura des médecins et des médicaments.

J'ai préparé mon sac (zip) et mon vélo, je suis près à partir. 90 kilomètres à parcourir mais je n'ai pas le choix je fais ça pour elle. Je lui fait un bisous avant de partir, elle dort encore toute chaude.. Le soleil n'est pas encore levé mais plus tôt je serais parti, plus tôt je serais rentré.

LE CYCLONE

Après une vingtaine de kilomètres, le ciel s'est assombri d'un coup. (Vent fort)
Je traverse un petit village, et soudain un homme surgit en courant (bruits de pas), les yeux écarquillés.

DIALOGUE VILLAGEOIS & ANTISO

VILLAGEOIS ESSOUFLÉ

Villageois : « Hé toi ! Reste au village ! Un cyclone arrive et il s'en va seulement demain. Ne reste pas dehors, c'est dangereux ! »

Antso : « Comment ça un cyclone ? Il est où ? »

Villageois : « Derrière les collines ! Dans une heure il est là ! »

(Je sens mon cœur battre plus vite) -> battement de cœur qui s'accélère . Je pense à ma fille.
Pas question de perdre du temps.

Mais malheureusement pour la sauver, je n'ai pas le choix de rester cette nuit au village .

Les villageois sont accueillant (bruit de fond gens qui parlent), ils me nourrissent et m'héberge le temps de la tempête.

Mais une seule chose me reste en tête, MA FILLE !

J'ouvre ma carte, et je regarde si un raccourci est disponible.

« La forêt d'Anjzorobe, me fait gagner 10 kilomètres ! »

LA TRIBUE

Enfin le lendemain.

« Pas de temps à perdre ! Je repars le plus vite possible. Direction la forêt

Après plusieurs heures de route, j'entre enfin dans la forêt.

L'air y est lourd, humide, et les arbres si hauts qu'ils cachent le ciel.

J'avance, quand soudain...

Craquement !

Des silhouettes sortent des buissons.

En un instant, on me saute dessus, on m'attache les mains.

Antso : « Hé ! Attendez ! Je ne veux pas de problèmes ! Ma fille est malade, je dois— »

Chef de tribu : « Silence ! Tu es sur nos terres. Pourquoi entres-tu ici ? »

Ils me tirent jusque dans leur camp.

Je tremble, mais je relève la tête.

Antso : « Je cherche juste à aller à Antananarivo. Ma fille... elle va mourir si je ne trouve pas un médecin. Laissez-moi passer. »

(Quelques murmures autour du feu)

Chef de tribu : « Beaucoup mentent pour traverser la forêt. Pourquoi te croirions-nous ? »

Antso : « Parce qu'un père... ça ne ment pas pour sauver son enfant. »

Un silence. Le chef me fixe longtemps.
Tout à coup, un petit lémurien saute sur mon épaule.
Il me regarde et pose sa petite patte sur ma joue.
Les membres de la tribu éclatent de rire.
Guerrier : « Haha ! Si Kintana t'aime, alors toi, tu es un ami ! »
Chef : « Soit. Tu peux partir. »
Ils me détachent.
Le lémurien reste sur mon épaule.
Antso : « Alors... tu viens avec moi, petit ? »
Le lémurien pousse un cri et se colle contre moi.
C'est comme ça qu'on est devenu amis.

LE SERPENT

La nuit tombe.
Je marche, mon vélo à la main, le lémurien sur mon épaule.
Et là...
Une morsure brûlante à la cheville.

Antso : « AAAH ! »
Un serpent s'échappe dans les feuilles.
Je tombe à genoux. Ma tête tourne.
Le lémurien crie, tire ma manche, me pousse à avancer.
Je m'effondre, mais j'aperçois les lumières de Antananarivo au loin...
Je me réveille dans une voiture, je suis perdu ! Un homme est au volant. Je lui demande ce que je fais ici il me répond
Homme : « vous avez été mordu par un serpent je vous emmène au plus vite à l'hôpital »
Soulagé je prend enfin un temps pour me reposer « JE VAIS TROUVER CE REMÈDE »
Là-bas, j'espère qu'on m'aidera, qu'on me donnera un médicament pour soulager ma fille.
"trou noir"
Je me réveille dans un lit. Autour de moi : des blouses blanches.

Médecin : « Monsieur... vous avez eu de la chance. Vous avez été mordu par un serpent venimeux.
Nous vous avons administré un antivenin à temps. »
Antso : « Ma fille... vous avez un remède pour le COVID 107 ? »
Le médecin baisse les yeux.

Médecin : « Nous... nous n'avons pas encore trouvé de remède. Je suis désolé. »
Je sens tout s'effondrer.
Antso : « Donc... j'ai fait tout ça... pour rien ? »
Médecin : « Non. Vous êtes en vie. Et parfois... les solutions ne viennent pas de nous. »
Je repars, le cœur lourd, mon lémurien à mes côtés.

LA CHAMAN

Sur le chemin du retour désespéré je pleure toutes les larmes de mon corps , «je suis un mauvais père » d'un coup au bord d'un sentier, je croise une vieille femme assise près d'un feu.

Chaman : « Tu portes le désespoir sur ton dos, jeune homme. Approche. »

Antso : « Je n'ai pas le temps, madame... ma fille... »

Chaman : « Justement. Je peux t'aider. »

Je m'arrête.

Elle sort une petite fiole de son sac.

Chaman : « Ceci est un remède contre la maladie qui ravage ton village. Il est composé de tige de l'Artemisia annua. Tu lui en donne matin midi et soir pendant 7jours. Tiens je te donne des graines, plantes les dans ton jardin pour guérir la maladie. »

Antso : « Mais... pourquoi moi ? »

Chaman : « Parce que tu n'as jamais cessé d'aimer, même quand tout te forçait à abandonner. »

Je prends le remède.

Je la remercie.

Et je pédalé comme jamais je n'ai pédalé

LE RETOUR

Je pousse la porte de ma maison.

Antso : « Fitayana ! Je suis là ! »

Fitayana (faible) :

FiN

Grace aux graines que la chaman m'a donné j'ai pu vendre le remède est enfin gagné des sous pour accorder une meilleure vie à ma famille. J'ai pu payer l'école à FITAYANA. Elle n'a jamais été aussi heureuse ! Grâce à ça j'ai réussi à sauvé ma fille et le village. Tous le monde c'est remis du COVID 107 et est en bonne santé.